

MICRO 4

LA LETTRE D'INFORMATION
DES RADIOS FRANCOPHONES PUBLIQUES



les radios
francophones
publiques

N° 311
AVRIL 2007

www.radiosfrancophones.org

RADIO FRANCE
RTBF
RADIO SUISSE ROMANDE
RADIO-CANADA

INTERVIEW

« Une radio qui reflète la plus grande diversité d'opinions, d'ethnies, de générations et de cultures... »

Louise Lantagne est Directrice générale de la radio de **Radio-Canada** depuis la mi-janvier. À ce titre, elle est responsable de la Première chaîne, d'Espace musique et de Radio-Canada International. Elle nous fait part de ses impressions, de ses intentions et de ses espoirs.

PAGE 3

POINT DE VUE

Le web 2.0, une évolution du web et de ses usages

Par Pierre Dubois, chargé de la diversification et du développement à la RTBF.

PAGE 2

La radio numérique sur les ondes françaises en 2008

Lors d'une démonstration à la Maison de la Radio, le ministre délégué à l'Industrie a annoncé que les opérateurs français avaient choisi la norme T-DMB.

PAGES 4

Zoom

Internet : un tremplin pour la radio

La popularité d'Internet a donné naissance à une nouvelle espèce d'auditeurs pour qui le récepteur radio traditionnel est un article de musée. Pour eux, la radio passe désormais par l'ordinateur. Parmi les internautes qui fréquentent Radio-Canada.ca, 23 % captent la Première chaîne en direct sur le web. Et encore plus nombreux sont ceux – 34 % – qui téléchargent les éléments audio qui accompagnent les nouvelles ou les émissions. L'union de la radio et d'Internet est cependant loin d'être complète car 47 % des internautes radio-canadiens n'écoutent pas Radio-Canada. Pourtant, en termes d'éducation et de revenus, ils présentent des caractéristiques semblables à celles des auditeurs. À une différence près : ils sont plus jeunes. Le défi de la radio-web est de gagner ce jeune public. /L.S.

ÉTUDES D'AUDIENCE

La baisse de l'écoute radio par les jeunes indique un vrai changement de génération

■ Les Radios Francophones Publiques s'intéressent de près à l'évolution de l'écoute de la radio chez les jeunes. Le sujet était au menu de la dernière Assemblée de direction tenue à Genève, où les communications ont clairement montré que la diminution de l'écoute était un phénomène général.

On l'a observé aussi bien en France qu'en Belgique, en Suisse romande ou au Canada francophone : la durée d'écoute diminue dans pratiquement toutes les classes d'âge, mais le phénomène est très marqué chez les plus jeunes. En France, moins 16,5 % chez les 15-24 ans de 1996 à 2006 ; moins 17,5 % de 2002 à 2006 chez les 15-24 ans en Suisse romande ; une diminution de 4 heures hebdomadaires chez les Canadiens francophones de 12-17 ans (-41 %) et de 18-24 ans (-23 %) de 1996 à 2006. En Belgique, de 2001 à 2005, on a pu observer un glissement des jeunes auditeurs de la catégorie "consommateurs moyens" vers les "petits consommateurs". Quoique moins marqué, le phénomène s'observe sur toutes les classes d'âge, sauf chez les seniors.

Le paradoxe est que cette évolution ne s'accompagne pas forcément d'une diminution du nombre d'auditeurs parmi les plus jeunes. Au Canada, il est vrai, il n'y aurait plus que 72 % des francophones de 12 à 17 ans qui écoutent la radio au cours d'une

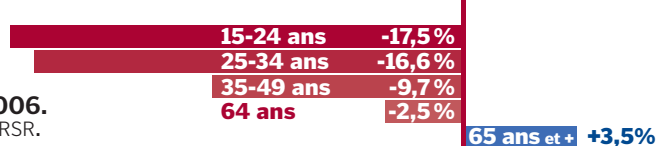
semaine, un chiffre en forte baisse depuis 1996. Mais les résultats sont stables en France et en Suisse romande, tandis qu'en Belgique, les jeunes de 12 à 24 ans qui n'écoutent jamais la radio étaient moins nombreux en 2005 qu'en 2001. Les causes de cette évolution sont partout les mêmes.

On passe moins de temps à la maison et cette mobilité accrue rend l'exposition au média radio moins aisée. Mais surtout, nous assistons à un véritable changement de génération. Les jeunes d'aujourd'hui sont littéralement nés un "ipod" entre les mains. Ils jonglent entre l'Internet, leur mobile, le lecteur mp3, la console vidéo et la télévision, médias qui concurrencent tous la radio. La multiplication des vecteurs amène immanquablement au développement de nouveaux comportements et a des attentes nouvelles, notamment en termes de personnalisation, de participation et de disponibilité des contenus en déplacement. Pour le média radio, les défis à venir ne manquent pas.

Doron Allalouf, RSR

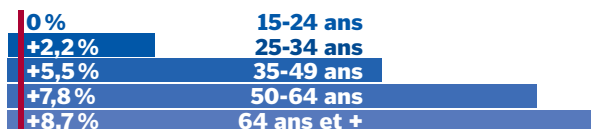
Suisse romande
> Évolution de la durée d'écoute par auditeur de 2002 à 2006.

Source : Études et audience RSR.



France > Évolution de l'audience cumulée de 1996 à 2006.

Source : Direction des études de Radio France.



RSR

Les mini-journaux à la place des flashes horaires

À la fin du mois, les flashes horaires de la Radio Suisse Romande, diffusés sur La 1ère, vont s'allonger, pour atteindre quelque cinq à six minutes. Ils intégreront désormais des sons enregistrés et l'équipe en charge de leur production pourra réaliser papiers et interviews, qui compléteront les sommaires des grands journaux du matin, du midi et du soir.

L'auditeur ne percevra sans doute qu'un enrichissement de ses rendez-vous habituels, mais le changement aura un impact important sur l'organisation de la rédaction. Il s'agira en effet de coordonner avec soin chaque édition et d'intégrer toute la production de la rédaction dans un flux continu. L'équipe en charge des mini-journaux sera en outre responsable de la mise en ligne de ses contenus audio sur l'Internet. Cette structure, effective dès la fin avril, servira en outre de colonne vertébrale à la future chaîne DAB d'info en continu, prévue à l'antenne en 2008.
Doron Allalouf, RSR

ANNIVERSAIRE

RSR • rsr.ch a dix ans

Le site internet de la Radio Suisse Romande aura dix ans le 7 avril. Ce n'était pas tout à fait l'inauguration de la présence de la RSR sur la toile, puisque Couleur 3 avait lancé son propre site dès septembre 2005. Reste qu'à l'époque, on était sidéré par le crachotement du flash horaire et des quelques émissions disponibles en ligne, on se réjouissait d'imprimer la recette de la semaine et on s'étonnait qu'il y ait autant d'auditeurs pour envoyer des messages électroniques...

//En ligne

FRANCE • "Pas de quartier", nouvelle émission politique consacrée aux banlieues. Diffusée en direct dans la Web radio présidentielle de Radio France, elle reçoit depuis le 22 février les candidats aux élections présidentielles. Pendant une heure, ils répondent aux questions des journalistes de Radio France, du magazine *Fumigène* et de la radio des Hauts de Rouen, sur des thèmes concrets (logement, éducation, emploi). Pilotée par Omar Ouahmane de France Culture, l'émission est enrichie de témoignages des habitants des quartiers populaires, au micro d'étudiants en sciences politiques. En bonus, une vidéo dans laquelle le candidat se confie "à chaud" après l'émission. Sur www.radiofrance.fr/thematiques/pres_2007/etaussi/pdq.php

SUISSE • MonPledari, dictionnaire français-romanche. En Suisse, on parle (et on fait de la radio) en quatre langues, y compris en romanche. Un dictionnaire français-romanche aidera les novices à se retrouver parmi les différents dialectes. www.pledari.ch/monpledari/

BELGIQUE • Musique mode d'emploi. Tout ce que vous auriez voulu savoir sur la musique sans jamais avoir eu l'occasion de le demander ! Sur www.musiq3.be, les auditeurs sont invités à poser les questions les plus variées. Les réponses, brèves mais complètes, sont données dans l'émission *Musique, mode d'emploi*, diffusée le dimanche de 10 à 12 heures.

© RTBF



Par Pierre Dubois, RTBF

POINT DE VUE

Le web 2.0, une évolution du web et de ses usages

« En radio où l'interactivité a toujours été de la partie... le micro est ouvert et le dialogue existe ! Il se limite toutefois souvent à la parole d'experts censés représenter nos publics.

Dès la fin du dernier millénaire, l'Internet est monté en puissance, les radios publiques s'y sont investies en dupliquant leurs programmes sans chercher à savoir ce que la toile apporte aux auditeurs. Ce que le web 2.0 nous apprend aujourd'hui, c'est une formidable envie de participation. Le Web 2.0 désigne une transition importante, nous passons d'une collection de sites à une plate-forme informatique à part entière, fournissant des applications Web aux utilisateurs comme les blogs. En deux ans, ils sont passés de 5,4 à 63,1 millions, la blogosphère a donc vu sa taille multipliée par plus de 11. On fait des blogs à tous les âges, le monde des affaires, des politiques et le secteur associatif s'en sont emparés, en tant que média de masse. Les blogs participent donc désormais aux stratégies de communication. Dans une expérience récente, la RTBF a ouvert un blog sur l'avenir

de la Belgique. En sept jours, nous avons pu reconstituer, à l'aide des nombreuses réactions laissées sur ce blog, l'équivalent d'un livre de 400 pages truffées d'anecdotes et de propositions constructives...

Aujourd'hui le poids de l'expert s'efface devant la maturité de la communauté. Du dialogue naïf une opinion relayée et amplifiée en ligne, nous pouvons tous nous exprimer mais la parole de chacun peut être remise en question.

Les radios de service public peuvent jouer un rôle important dans ce processus, en suscitant le dialogue autour des préoccupations qui animent nos publics et en relayant cette parole sur nos médias. Nous reprenons notre rôle de passeur et nous recentrons au cœur des préoccupations quotidiennes ou existentielles de nos publics.

L'Internet ne sera plus pour nous un simple moyen de diffusion, mais incarnera les valeurs que nous partageons avec nos publics. »

Pierre Dubois, chargé de la diversification et du développement, RTBF.

Le web 2.0, qu'est-ce que c'est ?

Le web 2.0 est une plate-forme d'innovation qui, en quelque sorte, fait du web un système d'exploitation. Il désigne une étape de l'évolution du web dont l'utilisateur et le partage d'information sont la clé de voute. Ce web est notamment caractérisé par l'apparition de nouveaux services multisupports (ordinateur, PDA, téléphone) favorisant l'interaction entre les internautes (blogs, wikis, partage de photos et de vidéos, réactions), et les informations (RSS [Syndication de contenu], journaux citoyens, tags [mots-clés]).

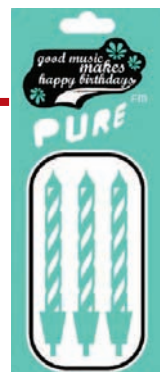
EN BREF

BELGIQUE

• **Anniversaire de Classic 21**
À l'occasion de son 3^e anniversaire, Classic 21 propose une Classic Rock Night 80', le 1^{er} avril, au Millénium à Liège, avec les DJ's de Classic 21: Bernard Dobbeleer et Simon le Saint.

Anniversaire de Pure FM

Pure FM fêtera son 3^e anniversaire tout le mois d'avril avec des soirées et concerts organisés partout en Belgique. Un logo spécial a été créé pour marquer l'événement.



NOMINATIONS

A RADIO FRANCE

➔ **Patrick Roger succède à Michel Polacco à la tête de la France Info.** Le nouveau Directeur connaît bien la radio d'information continue qui fête ses 20 ans cette année: il y a travaillé pendant dix ans (1990-2000), occupant même le poste de Directeur adjoint en 1999. Depuis 2001, il présentait le journal de 8 heures de France Inter, tout en assurant la rédaction en chef de la matinale. Pour faire évoluer la grille de France Info, Patrick Roger pourra s'appuyer sur une étude qualitative et quantitative « sans précédent » commandée par la présidence de Radio France.

➔ **Éric Delvaux, rédacteur en chef du matin sur France Inter.** Il remplace Patrick Roger à la présentation du journal de 8 heures et à la rédaction en chef du matin sur France Inter. Éric Delvaux, qui a commencé sa carrière à Radio France Outre-Mer, a rejoint France Inter en 1999. Il a assuré, entre autre, la revue de presse du week-end. Depuis septembre, il animait les éditions de 18 heures et 20 heures. Il est remplacé à ce poste par Laurence Thomas.

➔ **Michel Polacco est nommé Directeur auprès du Président de Radio France,** chargé de la prospective. Passionné de nouvelles technologies, Michel Polacco a mis sur pieds en 1999 la Direction du développement des produits nouveaux et du multimédia, qu'il a pilotée jusqu'en 2002, avant de prendre la direction de France Info.

A LA RTBF

Quatre nouveaux responsables à la direction de l'Information radio de la RTBF

• **Françoise Palange**, chef de rédaction (VivaCité)



Françoise Palange François Ryckmans Philippe Walkowiak Annick Merckx

- **François Ryckmans**, chef de rédaction (rédaction de production)
 - **Philippe Walkowiak**, rédacteur en chef "Intérieur"
 - **Annick Merckx**, rédacteur en chef "Régions"
- Ces quatre nouveaux responsables dépendent du directeur du département, Dominique d'Olne. Le poste de rédacteur en chef "Régions" a été créé, et c'est une des nouveautés. Sa mission est de coordonner le fonctionnement des sept bureaux locaux d'information ainsi que la politique éditoriale des journaux en décrochage sur VivaCité (Arlon, Bruxelles, Charleroi, Liège, Mons, Namur, Verviers).

FINANCES

RSR • Déficit pour SRG SSR

SRG SSR idée suisse a bouclé l'exercice 2006 sur un déficit de 25 millions de francs (16 millions d'euros). Ce résultat négatif s'explique par des coûts élevés dans les secteurs production et droits sportifs, mais aussi par les charges afférentes à la numérisation de la distribution des programmes (DAB, TNT). En hausse de 0.6 %, les produits d'exploitation atteignent 1.5 milliards de francs (1 milliard d'euros). SRG SSR réunit l'ensemble de l'audiovisuel public en Suisse, elle produit et diffuse 16 programmes de radio – dont ceux de la RSR – et sept programmes TV.

INTERVIEW

LOUISE LANTAGNE, Directrice générale de la radio de Radio-Canada

« Une radio qui reflète la plus grande diversité d'opinions, d'ethnies, de générations et de cultures... »

Louise Lantagne est Directrice générale de la radio de Radio-Canada depuis la mi-janvier. À ce titre, elle est responsable de la Première chaîne, d'Espace musique et de Radio-Canada International. Elle nous fait part de ses impressions, de ses intentions et de ses espoirs.



Jusqu'à sa nomination, Louise Lantagne dirigeait les émissions dramatiques et les longs métrages de la télévision.

■ Vous arrivez de la télé, comment trouvez-vous la radio ?

Je vais surtout parler des gens parce que la radio, c'est d'abord des gens. Je trouve qu'ils ont une certaine forme d'humilité et de vérité. En télévision, j'étais très proche des auteurs. J'avais une affinité avec eux. Les gens de la radio me font penser aux auteurs, dans leur façon d'appréhender le réel, dans une sorte de recherche de la vérité. Je sens une très grande affinité avec ces personnes-là. C'est ma première impression de la radio.

■ Est-il trop tôt pour vous demander de nous tracer les grands contours de votre action ?

Il faut certainement avoir la préoccupation de la relève. Ça ne veut pas dire de nous défaire de nos têtes d'affiche qui sont là depuis toujours, de ce noyau dur qui fait qu'on a une radio porteuse et rassembleuse. Mais je pense qu'il y a des créneaux, des émissions hebdomadaires, des sujets, qui devraient nous permettre de donner la parole à une relève qui, tranquillement, va se préparer. Il faut commencer tout de suite.

■ Les jeunes écoutent de moins en moins la radio traditionnelle. Est-ce que vous envisagez des moyens de les rejoindre ?

Il faut qu'ils puissent s'identifier à des animateurs. Il y a trente ans, j'écoutais des animateurs qui sont toujours à l'antenne. Si j'avais vingt ans aujourd'hui, qui écouterai-je à la radio ? À qui aurais-je envie de m'identifier ? La radio aura toujours une place parce que c'est un média de liberté, un média où l'on peut s'informer tout en bougeant. La télévision – et même le web – nous cloue sur un siège. Je pense que les jeunes ne pourront jamais abandonner la radio. En tout cas si on leur fait une place, ils vont y revenir.

■ Où seront les points de contact entre la radio et la télé ?

Il y a des modèles de collaboration qu'on peut mettre au point. Par exemple, on peut faire un jeu questionnaire et diffuser le contenu qui va faire l'objet du jeu à la radio. Cela préparerait le public pour l'écoute de l'émission télé. Je pense aussi aux semaines thématiques qu'on vient de faire, sur la famille et sur le bilinguisme, qu'on a déclinées autant à la radio qu'à la télé. La radio peut également offrir des séries documentaires, qu'on peut réaliser avec des moyens réduits, comparé à la télé. Puis il y a la plate-forme web, qu'il ne faut pas oublier. Je pense que c'est un beau champ d'exploration.

■ À quoi aimeriez-vous que cette radio ressemble dans cinq ans ?

Je voudrais qu'elle ressemble à tous ceux qui font cette radio. Je voudrais qu'elle ressemble à toutes les générations. Je voudrais qu'elle ressemble à la société dans laquelle nous vivons et qu'elle reflète – c'est vraiment mon souhait le plus profond – la plus grande diversité possible d'opinions, d'ethnies, de générations et de cultures. Et qu'elle rejoigne les gens de toutes les couches sociales. Ce ne sera pas une radio élitiste. Elle ne l'est pas présentement mais il faut aller de plus en plus vers quelque chose de rassembleur qui soit aussi de qualité.

Propos recueillis par Luc Simard, Radio-Canada

DOCUMENTATION

Les aide-mémoires : de précieux outils pour les journalistes de Radio France

Comme chaque année, les services de documentation de Radio France mettent à la disposition des antennes leurs aide-mémoires : cinq cahiers pour explorer le passé et anticiper sur les temps forts de l'année :

- Les "Éphémérides 2007" : ce recueil de dates anniversaires sélectionne des faits marquants survenus à différentes époques en matière politique, littéraire, scientifique etc.
- Les "Éphémérides musique" répertorient plus de 1 200 événements dans le domaine de la musique classique, du jazz ou des variétés, par ordre chronologique, genre, personnes et pays.
- Les "Événements de l'année" présentent une chronologie détaillée de l'année passée et recensent les personnalités disparues.
- La "Rétrospective sonore" offre une sélection référencée d'éléments sonores, diffusés dans les journaux et magazines de France Inter en 2006.
- L'almanach présente 365 anniversaires, brièvement chroniqués, que vous avez pu découvrir au quotidien sur le site radiofrance.fr.

• Renseignements : anne.gouzon@radiofrance.com

SATELLITE

RADIO-CANADA • Sirius : un an plus tard

Un peu plus d'un an après son lancement, la radio satellite Sirius Canada se révèle un grand succès. Au rythme actuel, le nombre d'abonnés franchira le cap du demi-million avant la fin de l'année. L'entreprise attire 70 % des nouveaux abonnements à cette forme de radio payante, contre 30 % pour son concurrent XM Canada, qui serait en mauvaise posture financière. Le doute plane sur l'avenir de cette concurrence depuis que Sirius et XM ont annoncé, en février, leur désir de fusionner leurs activités aux États-Unis. Sirius Canada est une entreprise détenue en copropriété par Radio-Canada (40 %), Standard Broadcasting (40 %) et Sirius États-Unis (20 %).

//Agenda

Les RFP • 12 ET 13 AVRIL > **Commission Programmes** à Québec, avec les directeurs des chaînes "généralistes", des chaînes "jeunes" et des chaînes "musicales".

• LE 14 AVRIL À 15 H 30 > **Enregistrement de Cause toujours!** au salon international du livre de Québec (Centre des congrès), de 15 h 30 à 17 h 30. 4^e série, présentée par Monique Giroux, avec Hélène Pedneault (Canada), Bruno Coppens (Belgique), Daniel Rausis (Suisse) et Hubert Thébault (France).

Radio Suisse Romande • 5-8 AVRIL > **Electron Festival, Festival des musiques électroniques et variantes** à Genève.

• 20-26 AVRIL : **Visions du Réel**, festival du cinéma du réel à Nyon

RTBF • LE 7 AVRIL > **Concert d'Eddy Mitchell**. Après diffusion des meilleurs extraits de son nouvel album *Jambalaya* fin mars, concert d'Eddy Mitchell à Forest National. VivaCité est partenaire.

• LE 2 MAI À 20 H 30 > **Concert de Cesaria Evora** au Bozar à Bruxelles dans le cadre des VW Spring Sessions 2007, diffusé en direct par la Première.

RÉSEAU

La radio numérique sur les ondes françaises en 2008

■ Lors d'une démonstration à la Maison de la Radio, le ministre délégué à l'Industrie, a annoncé que les opérateurs français avaient choisi la norme T-DMB pour la radio numérique terrestre.

Lors d'une démonstration de radio numérique, organisée à la Maison de Radio France, à l'invitation du président Jean-Paul Cluzel, François Loos, ministre de l'Industrie, a annoncé le choix des normes retenues pour la radio numérique terrestre en France. Cette annonce est la conclusion d'un processus de consultations publiques de l'ensemble des acteurs, éditeurs de radio, industriels, diffuseurs, organisées par les ministères de la Culture et la Communication, de l'Industrie et la direction des Médias.

Compte tenu des enjeux pour la radio, la majorité des opérateurs publics et privés s'est regroupée au sein du "Groupement pour la radio numérique".

Ce groupement, qui réunit Lagardère Active Média, Next Radio, NRJ Group, RTL Group, le SIRTI (syndicat des radios indépendantes réunissant plus de cent éditeurs de radio) et Radio France, représente plus de 90 % de l'audience quotidienne de la radio en France.

Face aux défis du numérique, ces acteurs majeurs ont fait taire leurs divergences et apporté des réponses communes : ils proposent notamment la mise en place d'un réseau spécifique de diffusion numérique terrestre réservé à la radio dans les bandes III et L, comme la récente

loi de modernisation de l'audio-visuel le permet, puisqu'elle prévoit de réserver une part significative des fréquences après l'extinction de la télévision analogique.

Le groupement a également exprimé sa préférence pour la norme T-DMB comme norme unique sur ce réseau terrestre. L'ensemble de ces propositions a été retenu par le ministre.

Celui-ci a également annoncé le choix de la norme DRM pour la modernisation des réseaux en modulation d'amplitude (ondes longues/ondes moyennes et onde courtes) et les normes ESDR et DVB-SH pour les services par satellite.

Les premiers appels à candidatures devraient être organisés par le CSA avant la fin de l'année pour un démarrage des services dès le premier semestre 2008.

Le "Groupement pour la radio numérique" mettra en place une plateforme de diffusion de plus de 50 services sur Paris avant l'été, afin de permettre à l'ensemble des acteurs, éditeurs, fabricants, de tester les équipements et de déterminer les paramètres définitifs de déploiement.

Sylvain Anichini,

Radio France, Directeur général adjoint des techniques et des nouvelles technologies.

COMPILATION

RTBF • Des concerts pour découvrir le monde...

Depuis 8 ans, des artistes belges et étrangers se succèdent pour enregistrer leurs compositions dans le studio du *Monde est un Village*, l'émission qui explore les cultures et les musiques du monde du lundi au vendredi, entre 19 h 10 et 21 heures, sur La Première. Ces enregistrements ont déjà abouti à 8 compilations, fruit d'une magnifique aventure entre des artistes et une radio publique et une réelle opportunité de découvrir différemment un pays ou une culture. La 8^e compilation *Le Monde est un Village* sort ce mois-ci. On y retrouve les groupes Arax, Khalid Izri, Camaxe, Olivier Cima et Urbango. La sortie de la compilation s'accompagne de deux soirées-concerts, réunissant les cinq groupes. *Les Nuits nomades 2007* auront lieu les 20 et 21 avril au Théâtre 140 à Bruxelles.

→ Concerts gratuits sur réservation via le site www.lapremiere.be

MICRO 4 • Rédaction en chef : Françoise Dost (secrétaire générale des Radios Francophones Publiques), avec Annette Ardisson (Radio France), Doron Allalouf (RSR), Luc Simard (Radio-Canada), Bénédicte Van Moortel (RTBF).

Réalisation : Caroline Paux (Solutions Presse). Assistante : Kooka Latombe

Micro 4/Les Radios Francophones Publiques, Maison de Radio France - bureau 2127, 116 av. du pdt. Kennedy, F-75220 Paris Cedex 16. Tél. : 33 (0) 1 56 40 27 41, télécopie : 33 (0) 1 56 40 44 53, courriel : radiosfrancophones@radiofrance.com

les radios francophones publiques